

LUNDI 30 AVRIL 2012

SEINE-SAINT-DENIS

III

24 heures sport transports

VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

VILLEMOMBLE

La ville ne veut plus de pub

La commune de Villemomble relance en 2012 la campagne Stop pub, qui permet aux habitants de limiter la quantité de prospectus glissés dans leur boîte aux lettres en y apposant un autocollant. Ils peuvent donc demander le nouveau sticker auprès de l'accueil de la mairie ou bien du point infos collectes (01.49.35.25.53). La mairie précise que l'autocollant ne s'applique pas aux publications municipales.

NOISY-LE-SEC

Deuxième phase des travaux à la mairie

Après les travaux dans la salle des mariages, la cure de jouvence de la mairie de Noisy-le-Sec se poursuit. Sur le toit, le remplacement des chevrons et des ardoises et la peinture des lucarnes sont en cours. Suivront d'importants travaux intérieurs de maçonnerie, d'électricité, de chauffage, de peinture et de sols, visant notamment à créer des bureaux, à rénover le service de l'état civil, à installer une banque d'accueil du public et à mettre en sécurité les escaliers. D'un montant total de 660 000 € (financés avec le soutien du conseil régional d'Ile-de-France), ces travaux sont prévus pour durer jusqu'à la fin août.

AUBERVILLIERS

Le 93 parle des femmes

Le documentaire « Elles et ils nous parlent... », série de 30 interviews d'habitants du département sur la question de la femme, sera diffusé jeudi au cinéma le Studio d'Aubervilliers. La projection sera suivie d'une discussion avec le public. L'intégralité des interviews, brutes, sans montage, sera publiée dans un livre le 8 mars 2013, à l'occasion de la Journée de la femme.

■ Jeudi à 20 heures au Studio. Entrée libre sur réservation au 06.48.61.13.46.

MONTREUIL

Cette école sera en paille et en bois



Le groupe scolaire (vu de l'avenue de la Résistance) et le futur jardin public, attenant à l'école, qui sera composé de plusieurs espaces : jardins partagés, clairière des platanes, zone humide, venelle aux oiseaux.

Plus écologique, il n'y a pas ! D'ici au mois prochain, le premier coup de pioche du nouveau groupe scolaire Résistance débutera dans le centre-ville de Montreuil, à mi-chemin entre la Croix-de-Chavaux et la mairie, au cœur d'un espace arboré dit de l'îlot 104. Malgré l'opposition des riverains (*lire ci-dessous*), la municipalité écologiste veut faire de ce futur établissement de 24 classes (9 maternelles, 15 élémentaires) une vitrine environnementale. Après quinze mois et 16 M€ de chantier, celui-ci accueillera ses premiers élèves à la rentrée 2013. Mieux que l'école « zéro énergie » du même architecte, qui a ouvert ses portes à Pantin en septembre 2010 sur le bord de l'Ourcq, l'école de Montreuil sera « à énergie positive ». En clair, elle produira plus qu'elle ne consommera.

Pour y parvenir, l'architecte Christian Hackel, de l'agence montreuilloise Méandre, a d'abord mis sur une isolation maximale. « Les murs seront épais de 40 cm et réalisés à partir de bottes de paille, détaille-t-il. L'avantage, par rapport à la laine de verre ou au polystyrène, c'est qu'aucune énergie n'est dépensée dans sa fabrication. On limite ce que l'on appelle l'énergie grise. » Grâce à l'argon, un gaz injecté entre les deux lames des

vitrages, l'isolation thermique comme phonique sera des plus performantes. Enfin, le béton n'est utilisé que pour les fondations et la dalle du rez-de-chaussée : le reste sera entièrement composé de bois préfabriqué assemblé sur place. L'eau pluviale sera récupérée et alimentera les toilettes comme le jardin public attenant.

Un générateur d'électricité à l'huile de colza

La pièce maîtresse du projet, c'est le gros moteur installé au cœur de l'école qui produira le chauffage nécessaire au bâtiment de 4 500 m² en même temps qu'il alimentera un gé-

nérateur d'électricité (l'été, les 450 m² de panneaux photovoltaïques prendront le relais). « Pour le carburant du moteur, on n'utilisera pas de fioul, pas de gaz mais de l'huile de colza produite sur une filière courte, explique Christian Hackel. Une convention sera même signée pour garantir que la culture du colza ne se fasse pas en concurrence avec une production alimentaire. » A l'avenir, il est même prévu que le moteur fonctionne avec les huiles de restauration collective. Toute l'énergie produite sera revendue à EDF. On estime que le bâtiment produira 110 kWh par mètre curé et par an alors qu'il en consom-

mera 90 toutes sources d'énergie confondues : chauffage, éclairage, ventilation, eau chaude sanitaire, informatique, ascenseur... Sur le seul chauffage, la consommation sera divisée par 25 par rapport à une école construite dans les années 1970. « Il y aura inévitablement un coût de maintenance du système de cogénération, reconnaît Christian Hackel. Mais dans l'absolu, la mairie pourra gagner de l'argent. Par rapport aux gouffres financiers que représentent la plupart des écoles qui sont de vraies passoires thermiques, ce sera le jour et la nuit. »

JULIEN DUFFÉ